

l'avenir

UNE PUBLICATION DES
ÉDITIONS DE L'AVENIR PRESSE SRL5004 NAMUR-BOUGE, route de Hannut 38
5600 PHILIPPEVILLE, boulevard du Centenaire 1DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Denis PierrardÉDITEUR RESPONSABLE :
François le Hodey
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
081/24 88 11RÉDACTEUR EN CHEF :
Thierry RemacleCHEFS D'ÉDITION :
Alexandre Debatty et Samuel Sinté
infonam@lavenir.net - www.lavenir.netREDACTION DE NAMUR :
081/24 88 11REDACTION DE PHILIPPEVILLE :
071/66 23 40REDACTION DE CHARLEROI :
071/53 29 30
charleroi@lavenir.netSERVICE CLIENTÈLE :
Abonnements : 081/23 62 00
abonnes@lavenir.netCommandes photos : 081/23 62 00
commandesphotos@lavenir.net
CBC 193-1234942-56SPONSORING :
081/24 88 11 - sponsoring@lavenir.netPUBLICITÉ NATIONALE :
IPM Advertising
info@ipmadvertising.be
www.ipmadvertising.bePUBLICITÉ RÉGIONALE ET EN LIGNE :
Régie des Médias Régionaux : 081/23 62 74
info@regiedesmediasregionaux.be
www.regiedesmediasregionaux.bePETITES ANNONCES :
petitesannonces@regiedesmediasregionaux.beNÉCROLOGIE :
081/24 88 18

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie ou de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker en ligne, les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copypress au 02058 97 80 ou via info@copypress.be. Plus d'infos : www.copypress.be

l'avenir

Je m'abonne
(papier + numérique)

Mon abonnement

-
- 41,60€/mois (domiciliation)
-
-
- 1 an pour 499€

Mon édition

-
- Namur
-
- Basse-Sambre
-
-
- Entre-Sambre et Meuse
-
-
- Autre :

Livraison

-
- À domicile
-
-
- Chez mon libraire

Coordonnées

Nom :
Prénom :
Rue :
N° : Bte :
Code postal :
Localité :
Tél. :
E-mail :
Date naissance :
Num. de compte :Je renvoie ce coupon sans
timbre à l'adresse :EDAP • « Abonnez-vous » •
DA 852-897-4 • Route de
Hannut 38 - 5004 Bouge

Tarifs standards variables jusqu'au 30/06/2025 - 018325

Découvrez nos
abonnements numériques
action.lavenir.net/abodès
2,12€/sem

De Bach à Coldplay : le classique devient pop

NAMUR

Premiers examens pour les étudiants de la nouvelle section pop de l'IMEP. En composant une formation unique, l'institut de musique fait résonner la musique, entre tradition classique et sons modernes, pour une évolution sans fausse note.

Janvier laisse sa dernière note résonner avant que février ne prenne le relais, mais pour des milliers d'étudiants, ce mois signe aussi la fin du concerto pour examens. À Namur, l'IMEP a fait vibrer sa première partition pop. Dans la grande salle d'audition, tous les regards sont tournés vers la scène où les étudiants font défiler leur talent. Chaque accord, chaque souffle, est observé avec attention par le jury, suspendant l'auditoire ou suscitant des applaudissements.

De Brel à Aretha Franklin, de Queen à Coldplay en passant par France Gall ou Édith Piaf, ces premières évaluations ont prouvé que les étudiants avaient du talent. L'IMEP a, cette année, étoffé son programme en ouvrant un master aux instruments modernes : piano/claviers, guitare, basse électrique et batterie. Une évolution qui place l'institut royal supérieur de musique et de pédagogie en chef d'orchestre de la formation pop en Wallonie. Car si les classiques dominent encore, l'introduction de cette section spécialisée marque un véritable changement de tonalité dans le paysage académique musical puisqu'il s'agit d'une formation unique en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Des étudiants à « The Voice » et à l'Eurovision

Une aventure musicale aujourd'hui étendue mais qui a débuté en 2017. Lorsque le Conservatoire royal de musique décide de donner une place de choix à un genre souvent boudé par les institutions classiques : le chant pop. « La musique pop fait partie de la vie quotidienne, elle parle aux jeunes. Propo-

ser cette formation, c'est répondre à leurs aspirations tout en leur offrant des outils solides pour affronter le monde professionnel », amorce Guido Jardon le directeur. Avec plus de 750 étudiants aujourd'hui, dont 30 % issus de 34 nationalités différentes, l'IMEP est devenu un véritable carrefour musical. « Ce melting-pot culturel est une richesse inépuisable. La musique est un langage universel, et la pop en est une traduction vibrante et actuelle. »

En six ans, la section pop s'est taillée une place de choix dans le paysage musical belge. « Au fil des années, nous avons vu des étudiants se distinguer dans des émissions comme The Voice ou sur d'autres scènes prestigieuses. Laura Thorne, par exemple, diplômée il y a un an et demi, représentera le Luxembourg lors de la finale de l'Eurovision. Ça fait partie des choses qui nous réjouissent. Cela prouve qu'il y a une cohérence et une demande pour cette formation », partage Guido Jardon. Il n'y a donc pas que Sandra Kim qui aime la vie, les étudiants de l'IMEP aussi.

Des bases solides pour des envolées modernes

Cette section pop ne se limite pas à faire chanter les élèves sur des tubes populaires. Les étudiants apprennent à jouer leur propre mélodie. Entre cours de chant, pratique instrumentale et techniques d'improvisation, ils explorent un répertoire infini et s'initient à l'art de la production musicale. Guido Jardon précise : « On ne forme pas seulement des artistes, mais aussi des professionnels capables d'évoluer dans des contextes variés, de la scène au studio. C'est une formation globale, ancrée dans la réalité du marché actuel. »



Cette année, la section pop de l'IMEP s'est étendue aux instruments.

Et le marché est vaste : « Du chant pop à la composition à l'image, en passant par l'informatique musicale, les débouchés sont immenses. Notre mission est de remplir le sac à dos de nos étudiants avec les outils nécessaires pour qu'ils puissent réaliser leurs rêves », insiste-t-il.

Au-delà des clichés, l'IMEP brise les barrières entre musique classique et pop, comme un accord majeur transformé en mineur. « Vous savez, pour moi, il n'y a pas de frontière. Il y a des bonnes musiques partout. Et la richesse, c'est de les combiner, de les faire dialoguer. Nous formons des musiciens complets, ouverts d'esprit, capables de s'adapter à tous les contextes », souligne le directeur, lui-même pianiste et trompettiste à ses heures perdues. « Il y a une alchimie incroyable qui se crée quand ces genres se rencontrent, et c'est exactement ce que nous voulons encourager. » Après tout, pourquoi opposer Bach et France Gall quand ils peuvent cohabiter dans un même programme pédagogique ? La musique est bonne quel que soit le style. « La pop c'est un miroir de notre société, une manière de raconter le monde. Et notre rôle, c'est de permettre à ces jeunes de trouver leur voix, leur place dans cet univers en constante évolution. » Allô le monde, à l'IMEP tout va bien et la section pop a trouvé sa cadence.